

TD 12 – Programmation linéaire avec matrices totalement unimodulaires

Margot Catinaud margot.catinaud@lmf.cnrs.fr
 Valentin Dardilhac valentin.dardilhac87@gmail.com

Une matrice $\mathbf{M} \in \mathcal{M}_{n \times m}(\mathbb{K})$ de dimensions $n, m \in \mathbb{N}^*$, est dite *totalement unimodulaire* lorsque le déterminant de toute matrice carrée extraite de \mathbf{M} appartient à $\{-1, 0, 1\}$.

Question 1 *Que peut-on dire du problème de programmation linéaire standard suivant :*

Problème 1 : Problème de minimisation

minimiser la valeur $\langle \mathbf{c} | \mathbf{x} \rangle$ **pour** $\mathbf{x} \in \mathbb{Z}^n$ **telle que** $\mathbf{M} \cdot \mathbf{x} = \mathbf{b} \wedge \mathbf{x} \geq \mathbf{0}$
avec $\mathbf{M} \in \mathcal{M}_{m \times n}(\mathbb{Z})$, $\mathbf{b} \in \mathbb{Z}^m$ **et** $\mathbf{c} \in \mathbb{Z}^n$.

lorsque la matrice \mathbf{M} est totalement unimodulaire ?

Dans la suite, on considère une matrice \mathbf{M} telle que tout coefficient de \mathbf{M} appartient à $\{-1, 0, 1\}$ et *toute colonne a au plus deux coefficients non nuls*. On note \mathcal{I} (resp. \mathcal{J}) l'ensemble des indices de lignes (resp. de colonnes) de la matrice \mathbf{M} . L'objectif du problème est d'établir deux conditions nécessaires et suffisantes pour que \mathbf{M} soit totalement unimodulaire et de concevoir un algorithme de complexité polynomiale pour le test d'unimodularité totale d'une matrice. Une partition $\mathcal{I} \stackrel{\text{def}}{=} \mathcal{I}' \sqcup \mathcal{I}''$ (avec \mathcal{I}' ou \mathcal{I}'' éventuellement vide) est dite *admissible* lorsque, pour tout couples d'indices $(i_1, i_2) \in \mathcal{I}^2$ avec $i_1 \neq i_2$, la partition vérifie les deux conditions suivantes :

- (i) $\exists j \in \mathcal{J}, \mathbf{M}_{i_1, j} = \mathbf{M}_{i_2, j} \neq 0 \implies [i_1 \in \mathcal{I}' \iff i_2 \in \mathcal{I}']$;
- (ii) $\exists j \in \mathcal{J}, \mathbf{M}_{i_1, j} = -\mathbf{M}_{i_2, j} \neq 0 \implies [i_1 \in \mathcal{I}' \iff i_2 \in \mathcal{I}'']$.

I Première partie

Dans cette partie, on suppose qu'il existe une partition admissible $(\mathcal{I}', \mathcal{I}'')$ de \mathcal{I} . Soit $\mathbf{M}^{(\varphi)}$ une matrice carrée extraite de \mathbf{M} et $\mathcal{I}_{(\varphi)}$ le sous-ensemble d'indices des lignes de \mathbf{M} présentes dans $\mathbf{M}^{(\varphi)}$.

Question 2 *On suppose d'abord que toute colonne de $\mathbf{M}^{(\varphi)}$ a deux coefficients non nuls. Trouver une combinaison linéaire non nulle $(\lambda_i)_{i \in \mathcal{I}_{(\varphi)}}$ des lignes de $\mathbf{M}^{(\varphi)}$ telles que*

$$\sum_{i \in \mathcal{I}_{(\varphi)}} \lambda_i \mathbf{M}_{i, \cdot}^{(\varphi)} = \mathbf{0}^T.$$

Question 3 *Montrer que $\det(\mathbf{M}^{(\varphi)}) \in \{-1, 0, 1\}$ par récurrence sur la dimension de $\mathbf{M}^{(\varphi)}$. On distinguera le cas où il existe une colonne de $\mathbf{M}^{(\varphi)}$ avec moins de deux coefficients non nuls et celui où toutes les colonnes de $\mathbf{M}^{(\varphi)}$ ont deux coefficients non nuls.*

On considère un graphe orienté pondéré connexe $\mathcal{G} = (\mathcal{V}, \mathcal{E}, \omega)$, où $\omega : \mathcal{E} \rightarrow \mathbb{N}^*$ est la fonction de poids de \mathcal{G} , avec deux sommets distingués s et t tels que s n'a pas de prédecesseur et t n'a pas de successeur¹. On considère de plus le problème suivant, noté **LP**, dont les variables sont indicées par les sommets $\{x_i\}_{i \in \mathcal{V}}$ et les arcs $\{x_{i,j}\}_{(i,j) \in \mathcal{E}}$ de \mathcal{G} :

1. i.e. $\text{Card}(\{u \in \mathcal{V} \mid (u, s) \in \mathcal{E}\}) = 0$ et $\text{Card}(\{v \in \mathcal{V} \mid (t, v) \in \mathcal{E}\}) = 0$.

Problème 2 : Problème LP de minimisation

$$\begin{array}{ll}
\text{minimiser la valeur} & \sum_{(i,j) \in \mathcal{E}} \omega(i,j) x_{i,j} \text{ pour } \{x_i\}_{i \in \mathcal{V}} \text{ et } \{x_{i,j}\}_{(i,j) \in \mathcal{E}} \\
\text{telle que} & \begin{cases} (i) & \forall (i,j) \in \mathcal{E}, x_{i,j} - x_i + x_j \geq 0 \\ (ii) & x_s - x_t \geq 1 \\ (iii) & \left(\forall (i,j) \in \mathcal{E}, x_{i,j} \geq 0 \right) \text{ et } \left(\forall i \in \mathcal{V}, x_i \geq 0 \right). \end{cases}
\end{array}$$

Question 4 Démontrer que ce problème admet une solution.

Question 5 Démontrer qu'il existe une solution optimale qui vérifie

$$\forall i \in \mathcal{V}, x_s \geq x_i \geq x_t \quad \text{et} \quad \forall (i,j) \in \mathcal{E}, x_{i,j} = \max(x_i - x_j, 0).$$

Question 6 Démontrer qu'il existe une solution optimale à valeurs entières qui vérifie

$$\forall i \in \mathcal{V}, 1 = x_s \geq x_i \geq x_t = 0 \quad \text{et} \quad \forall (i,j) \in \mathcal{E}, x_{i,j} = \max(x_i - x_j, 0).$$

À quel problème de graphe cette solution optimale fournit-elle une réponse ? On justifiera la réponse.

Question 7 Calculer le dual de LP. Démontrer que ce dual est équivalent au problème du flot maximal de s vers t dans lequel ω est interprété comme la capacité du canal. Que peut-on conclure du théorème de la dualité forte ?

II Deuxième partie

On définit les relations binaires (symétriques) entre les éléments de \mathcal{I} (i.e. les indices de lignes de la matrice \mathbf{M}) suivantes :

- \bowtie est définie par : $\forall i, i' \in \mathcal{I}, i \bowtie i' \stackrel{\text{def}}{\iff} \exists j \in \mathcal{J}, \mathbf{M}_{i,j} = -\mathbf{M}_{i',j} \neq 0$;
- \bowtie^* est la clôture réflexive et transitive de \bowtie . On note les classes d'équivalence de \bowtie^* par $\mathcal{C} \stackrel{\text{def}}{=} \{\mathcal{I}_k\}_{k=1}^p$;
- \sim est définie par : $\forall i, i' \in \mathcal{I}, i \sim i' \stackrel{\text{def}}{\iff} \exists j \in \mathcal{J}, \mathbf{M}_{i,j} = \mathbf{M}_{i',j} \neq 0$.

De plus, on définit la relation binaire \approx entre les classes d'équivalence \mathcal{C} comme suit :

$$\forall \mathcal{I}_k, \mathcal{I}_{k'} \in \mathcal{C}, \mathcal{I}_k \approx \mathcal{I}_{k'} \stackrel{\text{def}}{\iff} \exists i \in \mathcal{I}_k, \exists i' \in \mathcal{I}_{k'}, i \sim i'.$$

Ces relations binaires sont illustrées sur la figure 1.

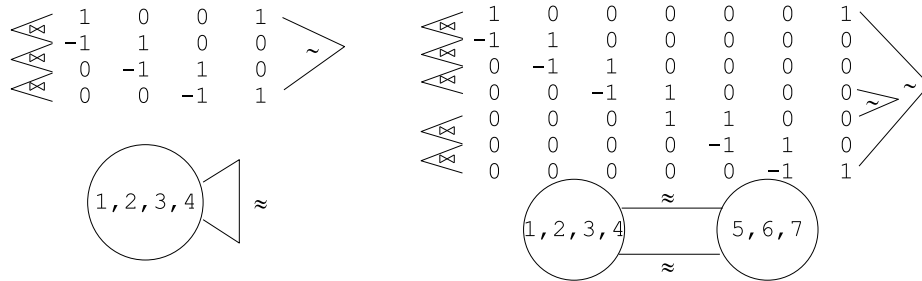


FIGURE 1 – Deux matrices et les relations \bowtie, \sim, \approx associées

Question 8 Calculer les déterminants des deux matrices de la figure 1.

Soit α une injection de $\llbracket 1; S \rrbracket$ dans $\llbracket 1; p \rrbracket$. Soient des sous-ensembles de lignes $\mathcal{I}'_{\alpha(s)} \stackrel{\text{def}}{=} \left\{ i_k^{(s)} \right\}_{k=1}^{r_s}$ pour $s \in \llbracket 1; S \rrbracket$ telles que

- $\forall s \in \llbracket 1; S \rrbracket, \mathcal{I}'_{\alpha(s)} \subseteq \mathcal{I}_{\alpha(s)}$;
- $\forall s \in \llbracket 1; S \rrbracket, \forall k \in \llbracket 1; r_s - 1 \rrbracket, i_k^{(s)} \bowtie i_{k+1}^{(s)}$. On supposera sans perte de généralité, *i.e.* en multipliant éventuellement la colonne $j_k^{(s)}$ par -1 , que :

$$\exists j_k^{(s)} \in \mathcal{J}, \mathbf{M}_{i_k^{(s)}, j_k^{(s)}} = 1 \wedge \mathbf{M}_{i_{k+1}^{(s)}, j_k^{(s)}} = -1.$$

- $\forall s \in \llbracket 1; S - 1 \rrbracket, i_{r_s}^{(s)} \sim i_1^{(s+1)}$. On supposera sans perte de généralité, *i.e.* en multipliant éventuellement la colonne $j_{r_s}^{(s)}$ par -1 , que :

$$\exists j_{r_s}^{(S)} \in \mathcal{J}, \mathbf{M}_{i_{r_s}^{(S)}, j_{r_s}^{(S)}} = 1 \wedge \mathbf{M}_{i_1^{(1)}, j_{r_s}^{(S)}} = 1.$$

La matrice carrée extraite $\mathbf{M}^{(\alpha)}$, lignes $\mathcal{I}'_{\alpha(s)}$ et colonnes $\{j_p^{(s)}\}_{p=1}^{r_s}$ pour tout $s \in \llbracket 1; S \rrbracket$, est représentée sur la figure 2.

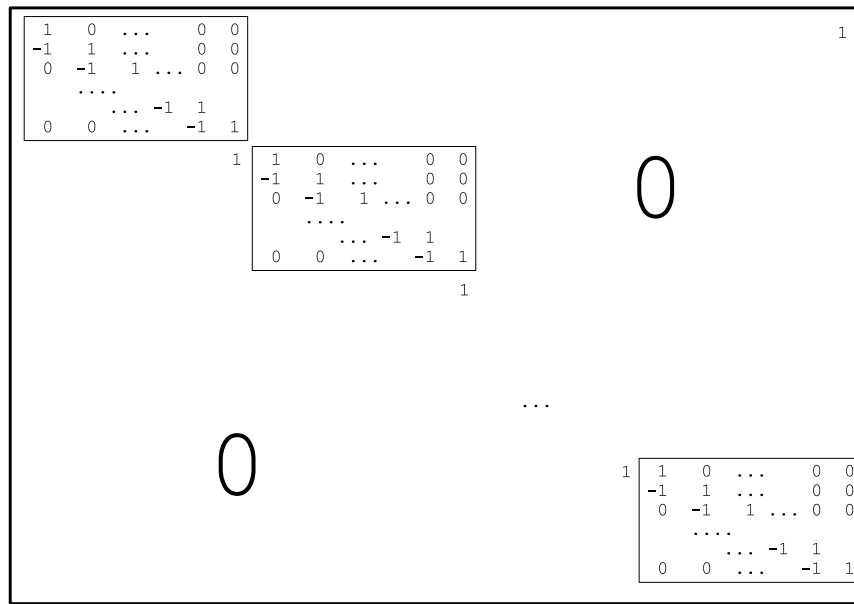


FIGURE 2 – Une matrice carrée extraite

Question 9 Calculer le déterminant de la matrice extraite $\mathbf{M}^{(\alpha)}$ en fonction de la parité de S .

Question 10 En déduire que lorsqu'il existe un cycle élémentaire de longueur impaire dans le graphe de la relation \approx , alors la matrice \mathbf{M} n'est pas totalement unimodulaire.

On dit qu'un graphe non orienté est *biparti* lorsqu'il existe (au moins) une partition de ses sommets $\mathcal{V} = \mathcal{V}_1 \sqcup \mathcal{V}_2$ (union disjointe), avec \mathcal{V}_1 ou \mathcal{V}_2 éventuellement vide, telle que toute arête joint un sommet de \mathcal{V}_1 à un sommet de \mathcal{V}_2 :

$$\forall s, t \in \mathcal{V}, \{s, t\} \in \mathcal{E} \implies [s \in \mathcal{V}_1 \wedge t \in \mathcal{V}_2].$$

Question 11 Montrer qu'un graphe est biparti si et seulement si il n'existe pas de cycle élémentaire² de longueur impaire. Pour établir la condition suffisante, on proposera un algorithme qui construit une partition des sommets ou détecte l'existence d'un tel cycle. On donnera la complexité de cet algorithme.

Devoir maison 12 En se servant des questions précédentes, montrer que les trois propriétés suivantes sont équivalentes :

- \mathbf{M} est totalement unimodulaire ;
- \mathcal{I} admet une partition admissible ;
- Le graphe de la relation \approx est biparti.

2. *i.e.* lorsque le chemin ne passe pas deux fois par le même sommet. Ainsi un cycle élémentaire ne contient pas de cycle strictement plus petit.